

## La Montagne qui marche - Centre d'art contemporain, Cajarc. Juillet 2013

« On passe visiblement d'une alchimie de la vitesse à une gourmandise de la conduite. » Roland Barthes, « La Nouvelle Citroën » dans *Mythologies*, 1957

\*\*

Natacha Mercier baigne particulièrement dans l'univers de la « bagnole » qu'elle décline de la peinture, à la performance en passant par le langage, le dessin et la collection d'objets dérivés avec une maîtrise ahurissante, vitriolée et superbe. Ce prisme omniprésent permet de pointer d'innombrables clichés sociétaux que ce soit l'arrogance, la vanité, la parade, l'obsession, la vitesse ou l'impuissance, pour n'en citer que certains.

Les stratégies du « tuning » s'adaptent aux légendes médiévales comme à l'actualité mondiale et le vocabulaire du mécanicien, du concessionnaire ou du publicitaire se révèle pure poésie. Mercier creuse avec dextérité les spécificités des différentes marques de l'industrie automobile. Par une technique proche de l'hyperréalisme, le labeur disparaît pour laisser une surface « nickel ». René Magritte n'est pas loin. Camouflage, décalcomanie, ponçage et des couches infinies de peintures créent l'illusion de la perfection. *The Power, Libera nos a malo* (Délivre nous du mal), et *The Race* sont les trophées de la série « Visibilité réduite » (acrylique sur capot d'automobile ou toile) figurant des hyènes ou des bois de cerfs accrochés en vanités à Cajarc.

Une trouvaille de carcasse dans Les Costes de Calvignac permet un re-maquillage en légende du « Dit des trois Morts et des trois Vifs ». Des jeunes cavaliers rencontrent des cadavres dans des stades de décomposition différents... Mercier transforme cette épave de 4CV en conte de destruction recouvert presque imperceptiblement de « GAME OVER » et du sigle de Space Monster. Requinqué momentanément, *Le Dit* continue tranquillement sa désintégration.

Seule, brillante de trompe-l'oeil et triomphale, *Lonely*, une DS customisée en diamant solitaire et plaque d'immatriculation dédiée, trône sur un monticule de terre surmonté d'un podium à Tour-de-Faure. Tout est dans le détail. Mercier dévie le système et peint la carrosserie en facettes de taille. Avec une pointe de nostalgie, le « tuning » se fait discret et pavane sa plastique d'art. NO LIMIT. *Ça le fait !*

Extrait du texte de Caroline Hancock, Juillet 2013.

\*\*

« Tel un morceau de comète encore incandescent qui vient de se fracasser au sol,  
Las Vegas brille au loin dans la nuit du désert de Mojave.  
Avec ses milliers de lueurs multicolores et saccadées,  
elle illumine la voûte céleste qui, à comparaison, fait pâle figure. »

Bruce Bégout, *Zéropolis: L'Expérience de Las Vegas*, 2002

## The Walking Mountain - Contemporary art center, Cajarc. July 2013.

\*\*

“One is obviously turning from an alchemy of speed to a relish in driving.”

Roland Barthes, “The New Citroën” in *Mythologies*, 1957

\*\*

Natacha Mercier particularly dwells in the world of the automobile which she interprets with superb, vitriolic and extraordinary mastery in paintings and performances via language, drawing and the collection of all sorts of by-products. This omnipresent prism enables her to point to countless clichés in society from arrogance to vanity, parading, obsession, speed or impotence, to name just a few.

The strategies of car tuning are adapted to medieval legends as much as to current international affairs and the vocabulary of mechanics, salesmen or advertisers, and thus reveal themselves as pure poetry. Mercier digs with dexterity into the specificities of the different brands in the automobile industry. With a technique close to hyperrealism, her labour disappears in favour of a pristine surface. René Magritte isn't far off. Camouflage, decalomania, sanding and endless layers of paint create the illusion of perfection. *The Power*, *Libera nos a malo* (Deliver Us From Evil), and *The Race* are the trophies of the series called “Visibilité réduite” or Reduced Visibility (acrylic on canvas or on car hoods) featuring hyenas or antlers hung like *vanitas* in Cajarc.

Discovering the carcass of a car in woodlands by Calvignac permitted its dressing up to conjure the legend of “Le Dit des trois Morts et des trois Vifs” (The Three Living and the Three Dead) in which young riders encounter corpses in various stages of decomposition... Mercier transformed this wreck of a 4CV into a tale of destruction covered practically imperceptibly by the words “GAME OVER” and the Space Monster insignia. Momentarily revamped, *Le Dit* peacefully continues its disintegration.

Alone, triumphant and glistening in *trompe l'oeil*, a Citroën DS (pronounced 'déesse' or goddess in French) is customised into a solitaire diamond with its own dedicated number plate. *Lonely* stands proud on a podium placed on the top of mound of earth in Tour-de-Faure. It is all in the detail. Mercier deflected the system and painted the body of the car as if cut in facets. Tinted in nostalgia, the tuning was discreet, strutting its sheer plasticity. NO LIMIT. *Ça le fait !*

Caroline Hancock, July 2013 (Translated from French by the author).

\*\*

“Like a fragment of a still incandescent comet that has just smashed into the ground, Las Vegas shines in the distance of the Mojave Desert night. With its thousands of fitful garish glimmerings, it illuminates the celestial vault, which puts on a pallid show by comparison.”

Bruce Bégout, *Zeropolis: The Experience of Las Vegas*, 2002